

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAVER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE!

Numéro 362

MERCREDI

5 Janvier 1921

Le No 100 Paras

Bosphore

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	> 8	> 4.50
Stranger.....	Frs. 100	Frs. 60

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

### L'UNION SACRÉE

Dans le discours qu'il a prononcé, le 1er janvier, à l'ambassade de France, le haut commissaire de la République, M. Deffrance, nous a montré une fois encore la route que nous devons suivre.

« Soyez unis, nous a-t-il dit. C'est par l'union étroite de vos moyens, de vos compétences, de vos forces et de vos intelligences, c'est surtout par l'union étroite de vos coeurs, que vous parviendrez au but qui vous est assigné et auquel doivent tendre tous vos efforts : c'est par un travail acharné, c'est par une activité toujours en éveil, c'est par l'emploi intensif des qualités de notre race, mais c'est aussi par la solidarité, par la charité, par l'aide mutuelle et par la honté des uns envers les autres que vous ferez ou plutôt que vous maintiendrez ici, en Orient, une France compacte, vigoureuse, agissant pour le bien général et pour votre bien particulier, qui soit l'image fidèle de la grande France. » Ces belles et élloquentes paroles traduisaient bien notre sentiment intime ; aussi ont-elles trouvé un écho facile dans l'âme de tous ceux qui ont pu les entendre.

Le programme que nous a tracé M. l'ambassadeur est celui-là même que la France adopta d'un seul élan devant l'agression d'un adversaire perfide et déloyal. On se souvient de ces journées lourdes et sombres où le monde entier attendait angoissé le signal qu'allait donner Guillaume ! Le kaiser n'eut pas la sagesse de remettre l'épée au fourreau, et il lança contre la France des bataillons innombrables d'incendiaires, de pillards et d'assassins. Le crime fut si grand qu'il révolta même les sans-patrie et les antimilitaristes qui avaient juré de faire la guerre... à la guerre. A Paris ce fut une flambée soudaine de colères. Tous les poings se tendirent vers Berlin qui menaçait la liberté de l'Europe. On oublia les querelles de partis et les luttes de classes pour former un seul faisceau de toutes les volontés et de toutes les énergies. Monarchistes, républicains, socialistes, révolutionnaires,

même répondirent à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du

repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

peut-être répondeur à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir : vaincre ou mourir ! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodiges rentrèrent au berceau. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet hérosisme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise ? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités ? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait ? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine ? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême ? Personne n'osera répondre à ces questions troublantes avec un forme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du</p

hommes d'affaires le merveilleux spectacle des richesses du domaine colonial français.

## Angleterre

### Krassine

Londres, 3. T. H. R. — M. Krassine a reçu une dépêche le rappelant à Moscou, mais on assure que son départ est temporaire et que c'est simplement pour être consulté sur certaines clauses de l'accord. Il ne sera pas question de rupture de négociations.

M. Krassine aura encore une entrevue avec le ministre de commerce cette semaine. Il ne quittera donc pas Londres si tôt.

### Les élections en Irlande

Londres, 3. T. H. R. — On croit que les élections pour les nouveaux parlementaires en Irlande auront lieu en mai prochain. Les candidats ont déjà été choisis dans l'Ulster et même les ministres du 1er cabinet ont déjà été présentés.

Le secrétaire d'Etat pour l'Irlande est d'avis que, dans 6 mois, les deux parlements seront en plein fonctionnement.

## Etats-Unis

### Pour le désarmement général

New-York, 3. T. H. R. — Le journal américain *World* entreprend, en faveur d'un désarmement général, une vigoureuse campagne. Toutefois, il convient d'accueillir avec les plus extrêmes réserves le bruit suivant : que le président des Etats-Unis aurait l'intention de convoquer une conférence internationale en vue d'examiner cette question.

## Allemagne

### A propos du désarmement

Munich, 3. T. H. R. — M. De Gerlach, parlant de la question des gardes civiques bavaroises, dans un article de la *Welt am Montag*, approuve entièrement les gouvernements de l'Entente d'exiger leur dissolution.

Il n'est pas de danger communiste en Bavière, écrit-il, mais il existe uniquement un danger réactionnaire. C'est un bluff de la part de la Bavière qui de vouloir maintenir ces gardes civiques.

### Le marquis Imperiali

Rome, 3. A.T.I. — Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, a adressé un chaleureux télégramme au marquis Imperiali, déclarant que le gouvernement désire lui renouveler, en même temps que le pays, qu'il n'oublierait pas les services éminents qu'il a rendus à l'Italie.

Le comte Sforza ajoute qu'il espère qu'avec les hautes fonctions qui lui ont été confiées auprès de la Société des nations son activité sera conservée au pays.

### La Haute-Cour de Leipzig

Berlin, 3. A.T.I. — La Haute-Cour de Leipzig, chargée d'examiner les plaintes portées par les alliés contre les coupables de guerre allemands, se réunit vers la fin du mois courant.

En premier lieu, sera examinée la liste britannique.

### M. Giolitti

Turin, 4. A.T.I. — M. Giolitti, qui était arrivé ici le 31 janvier, est reparti. Son absence sera de courte durée. Il rentrera à Turin le 7 courant pour assister, en qualité de notaire de la Couronne au mariage civil de la princesse Bagna de Savoie avec Conrad de Bavière, au château d'Aglie.

Le mariage religieux, aucun assistant également la reine ainsi que les princesses, aura lieu le 8 janvier.

### Le sénateur Mac Cormick

Rome, 3. A.T.I. — Le sénateur Mac Cormick a été reçu par le roi.

### Le traité de Spa

Londres, 3. A.T.I. — L'ambassadeur d'Allemagne a longuement conféré avec lord Curzon. D'après les journaux, la conversation a roulé spécialement sur la nouvelle situation créée par la non exécution, de la part de l'Allemagne, de certaines conditions fixées par le traité de Spa.

Lord Curzon a exposé à l'ambassadeur d'Allemagne le point de vue du gouvernement allemand.

### Les chemins de fer roumains

Bucarest, 3. A.T.I. — Le gouvernement roumain, sérieusement préoccupé par l'insuffisance des moyens de communications et le mauvais état du matériel roulant, a entamé des pourparlers avec des groupes français et anglais pour la reconstruction de ses lignes ferrées et de ses machines.

Les banques roumaines attendent sérieusement, dans ce but, le gouvernement. Grâce aux crédits qu'elles lui ont accordé, le gouvernement a pu passer à l'étranger d'importantes commandes de locomotives.

L'indépendance Roumaine dit que le renouvellement du pays ne pourra s'effectuer tant que les communications n'auront pas été améliorées.

### L'attentat au Sénat roumain

Bucarest, 3. A.T.I. — L'enquête pour découvrir les auteurs de l'attentat com-

mis le 8 décembre dernier au Sénat roumain continue activement.

Les autorités policières ont procédé à plusieurs arrestations, mais aucune piste sérieuse n'a pu être découverte. On s'accorde cependant à penser qu'il s'agit d'un complot anarchiste.

On sait que le gouvernement a institué un prix de 200.000 lirs pour celui qui dévoilera les auteurs de cet attentat, dont la dernière victime est le sénateur Gheorghiu, qui a succombé après d'atroces souffrances.

## LA GRÈCE EN THRACE

### Notre enquête sur l'administration hellénique

#### Déclarations de M. N. Xydakis, gouverneur général

(De notre envoyé spécial)

Andrinople, le 25 décembre.

Au moment où le sort du traité de Sèvres a vivement discuté, le Bosphore a jugé intéressant de se livrer à une enquête en Thrace, sur l'œuvre de l'administration hellénique. Cette enquête, menée auprès des administrateurs et des administrés, pourrait, peut-être, par la lumière qu'elle apporte, aider à l'éclaircissement de la situation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs fois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

La Grèce, nous déclare-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
4 janvier 1921  
Tenseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprantis  
Galata, Haydar Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han

### OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	100
Turc Unifié 4% 1921	78
Lots Turcs	121
Egypt 1886 3% 1910	1450
1911 3% 1910	1120
Grecs 1880 3% 1910	1050
1904 2% 1912	1350
1912 2% 1912	1350
Anatolie 1912	1350
III 4% 1912	1350
Quais de Consolle 1910	19
Port Haydar Frache 5% 1910	15
Quais de Saymone 4% 1910	15
Quais de Dercos 4% 1910	15
Expo de Scutari 5% 1910	1375
Tunnel 5% 1910	5
Tramways 5% 1910	5
Mélectricité 5% 1910	5

### ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltg.
Banque imp. Ottomane	88
Assurances ottomanes	88
Brasseries réunies	83
Assurances	23
Ciments Anatolie	19
Eski-Hissar	18
Minorité l'Union	1175
Droguerie Centrale	1375
Expo de Scutari	1690
Dercos (Eaux de)	2710
Balica-Karadzin	650
rassandria priv.	71
ord.	8250
Tramways de Consolle	10
Jonctionnées	13
Téléphones de Consolle	13
Commercial	Frts.
Laurium grec	125
Transvaal	84
Chartered	84
Régie des Tabacs	Ltg.
Société d'Héraclide	84
Stiria	110
Union Ciné-Théâtre	110

### CHANGE

	538
London	10
Paris	55
Athènes	17
Amsterdam	90
New-York	4
Viene	1
Karlsruhe	45
Hollande	1
Vienne	92
Prague	60
Leys	40

### MONNAIES (Papier)

	574
Liars anglaises	130
Liars français	225
Drachmes	113
Liars italiennes	162
Dollars	162
Rouoles Romanooff	2
Korensky	3975
Liars	5125
Couronnes autrichiennes	4350
Marks	3472
Liars Banque Imp. Ott.	3472

### MONNAIES (Or)

	631
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	

### Bourse de Londres

Closure du 3 jan.

	60,52
s. Paris	60,52
s. Vienne	incom
s. Berlin	261,25
s. New-York	3,54,25
s. Athènes	incom
s. Bucarest	incom
s. Rome	108,25
s. Genève	23,22
Prix argent	41,75

### Paris 30 déc.

	60,525
s. Londres	60,525
s. Berlin	23,25
s. Vienne	3,75
s. New-York	17,07
s. Athènes	20,75
s. Bucarest	124
s. Rome	58,50
s. Genève	261,50
s. Bruxelles	105,10

## La Politique

### A propos de l'attentat contre le major Dragoumis

La politique a toujours eu pour effet d'exciter les passions populaires, et c'est le propre du cœur humain de ne connaître parfois aucune mesure. Les attentats politiques sont choses connues dans la vie des peuples et leurs auteurs, en raison même des mobiles qui les poussent, bénéficient quelquefois de l'acquittement. N'avons-nous pas vu tout récemment acquitté le meurtrier d'Essad pacha, à Paris?

Cependant, on ne saurait flétrir avec trop d'indignation le geste de ceux qui croient avoir raison parce qu'ils ont un revolver à la main et savent s'en servir. C'est un bien mauvais argument que celui-là, et, généralement, les gouvernements ou les partis politiques qui s'en servent n'en bénéficient guère. On l'a constaté à maintes reprises.

Est-ce à dire que l'attentat dont a été victime avant-hier le major grec Dragoumis allait

un caractère politique? Nous attendons le résultat de l'enquête, mais nous déclarons d'ores et déjà que cette enquête n'a rien donné de positif à ce sujet. Tout au contraire.

Le major Dragoumis est certes, constantiniste. Ses attaches de famille l'indiquent suffisamment, encore que l'on ait vu des frères différer souvent d'idées politiques. Son père a été intimement lié à toute la vie politique de la Grèce dans le dernier quart de siècle, et l'assassinat de son frère Jean à Athènes, il y a quelques mois, est encore dans toutes les mémoires. Ce dernier avait été ministre à Berlin, et il ne cachait nullement ses sentiments germanophiles et constantinistes. C'était lui, affirmait-on, qui avait influé sur les sentiments politiques de l'artiste grec Marica Cotopoulis que le public de Constantinople obligea de quitter cette capitale et dont les gazelles d'Athènes nous dirent les pleurs retentissants à la mort de son ami.

Tel est le cadre de famille du major Dragoumis. Cela l'indiquait-il plus que d'autres militaires grecs au geste fanatico de quelque exalté? A-t-il lui-même, par des propos trop vifs, montré des sentiments constantinistes plus prononcés? Nous ne tarderons pas à le savoir, encore qu'il nous ait été affirmé dès le début — ce qui se confirme de plus en plus — qu'il faut chercher en dehors de la politique les raisons de l'attentat de dimanche soir.

Quoi qu'il en soit, il est une voix unanime dans tout le parti venizéliste d'ici — et c'est l'immense majorité sinon l'unanimité de la population grecque — pour flétrir ce qui a été fait dimanche.

Le venizéisme n'a que faire de pareils attentats qui peuvent devenir des crimes. Le grand Chef libéral a toujours montré une horreur instinctive contre une pareille politique, malgré que ses adversaires l'ont appelé le « tyran ». Et ce ne serait pas un paradoxe que de supposer des constantinistes être les auteurs de tout ce qui se trame sous ce rapport. Le vieux proverbe latin est toujours là: « Fecit hic cui prodest. » Seuls ceux qui ont intérêt à déconsidérer le venizéisme peuvent préparer et exécuter de tels attentats.

L'Informé

## Dernières nouvelles

### La loi électorale en Anatolie

On se rappelle que l'Assemblée nationale d'Angora avait rejeté le projet de loi relatif aux élections sur la base de la représentation proportionnelle.

Selon les dernières nouvelles d'Anatolie, l'Assemblée nationale a abordé l'examen d'un nouveau projet de loi électoral soumis par le parti populaire et basé sur les principes socialistes.

Défaite kényaliste au nord d'Ouchak

Suivant des informations de source turque, les forces kényalistes ont engagé un violent combat au nord d'Ouchak. Elles ont avancé au début jusqu'à Kizil-Dagh, mais elles ont été ensuite contraintes de battre en retraite. Dans leur retraite précipitée, les kényalistes ont abandonné un important butin.

### Le décauville Angora-Sivas

Le décauville en construction Angora-Sivas est arrivé jusqu'à Ak-Dagh Maden. Mustafa Kemal a ordonné la continuation des travaux de construction. Il compte obtenir d'un Etat neutre le matériel man-

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

Du calme, de la modération

Le Pégam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal Bey):

Nous nous trouvons à un tournant dangereux de notre histoire. Le péril est devant nous, dans toute sa grandeur.

On parle de mobilisation, d'une armée de 100,000 hommes, de guerre, de Djihad, etc. Hélas! nous craignons que ce ne soit là le prétexte d'une suprématie calémité.

Nous avons, à plusieurs reprises,

nos appréhensions. Il serait inutile

d'y revenir. Si nous insistons là-dessus,

c'est afin que l'on ne disse pas un jour

qu'il manquait parmi nous des personnes

qui rendent compte de la funeste erreur

que nous sommes dans la nécessité de régler par la diplomatie.

Ces gens intéressés à pêcher en eau

trouble peuvent nous pousser dans cette

voie. Mais le devoir des hommes d'Etat

est de ne pas se laisser prendre à de

similipliées pièges.

Nous ne ressemblons pas plus aux

bolcheviks russes qu'Angora ne représente

une analogie avec Moscou.

L'empire ottoman est tenu de vivre

en bon rapport avec les grandes puissances.

Et même, en tenant compte de cette

nécessité qu'il doit agir et chercher

la voie du salut.

Tant que l'Europe nous sera hostile,

même notre lutte contre la Grèce est non

seulement condamnée à rester stérile, mais peut même être préjudiciable et danger-

ueuse pour nous.

Les députés musulmans

De l'Ikdam :

A Athènes on accorde au groupe des

députés musulmans toute l'importance

qu'il comporte. En effet, ce groupe, qui

se compose d'une cinquantaine de dépu-

tés, est loin de former une quantité négligeable, d'autant plus que le parlement

hellénique compte de nombreuses fractions

vis à vis desquelles le groupe musulman

est moins homogène, mais d'après ce que

on peut dire que ce groupe disposera d'une très grande influence dans la future

Chambre hellène.

Confusion, incertitude

De l'İkdam :

A Athènes on accorde au groupe des

**KALEFLUID**  
D. KALENITCHENKO  
(L'Extrait de glandes  
séminales)  
contre faiblesse, anémie, neu-  
rasthénie

**IMPUISANCE**  
névrasthénie, maux de tête, insomnie etc., pour fortifier et reconstruire les forces de l'organisme pendant et après

**Toutes Maladies**

Pour libérer l'organisme de l'acide urique, qui cause la plupart des maladies : Le Kalefluid est en vente partout et à notre dépôt général : Pétra Rue de Brousse, 23, appt. 2, Pétra.

**Gratuitement** la brochure détaillée avec beaucoup d'observations de médecins, en langues française, anglaise, anglaise, grecque, arménienne, turque, arabe, serbe, russe, etc.

**Farines et Charbons**

**Américains**

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous sommes Représentants Exclusifs pour tout l'Orient de Grandes Maisons Américaines et pouvons donner des prix défiant toute concurrence.

Pour les commandes, Adressez-vous.

**YAGHLIK, WRIGHT & CO**  
12 Rue Hodja-Zade, Pétra

**Nous offrons**  
500 Caisses  
**Lait Condensé**  
Sucré  
EN TRANSIT  
The Standard Commercial Export & Finance Corporation  
2 Voivoda, Galata.

**Avis**

Les bouchers Abdul-Kerim, Suleiman Sirri et Abdul-Halim effendi ont ouvert vis-à-vis de Mehmed Ali pacha Han No 163, à Fermanéjdar à Karakoy une succursale de boucherie modèle moderne à l'instar de celles dont ils sont propriétaires à Pancaldi et à Taxim.

Dans la nouvelle succursale l'on vend toutes sortes de viande de 1re qualité à des prix défiant toute concurrence.

**AVIS**

De la commission internationale de la police.

Le règlement concernant la fermeture des restaurants à minuit durant les nuits du 5 au 6, du 6 au 7 et du 13 au 14 janvier 1921 a été modifié comme suit :

1. Les restaurants, les brasseries, les lieux de divertissements etc. qui étaient normalement autorisés à être ouverts jusqu'à 22 heures peuvent rester ouverts jusqu'à 23 heures 59 minutes durant les nuits susvisées.

2. Les restaurants, brasseries, lieux de divertissements etc. qui normalement peuvent être ouverts jusqu'à minuit pourront rester ouverts durant toute la nuit.

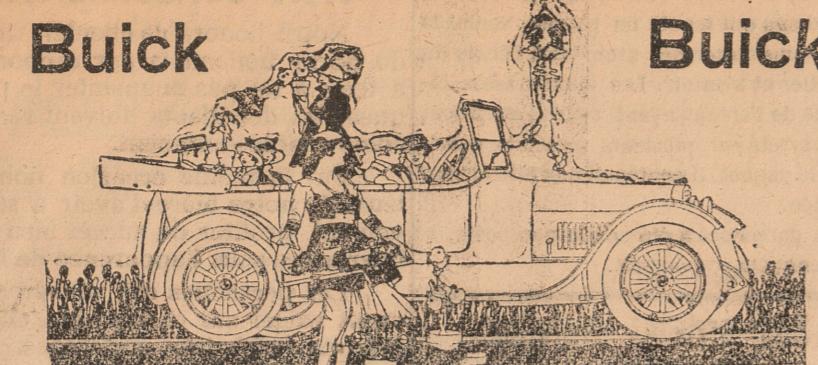
Dans tous les autres cas, la réglementation concernant l'heure de clôture des restaurants etc. est la même que par le passé.

L'autorisation pour rester ouvert plus tard doit être obtenue des Hautes-Commissaires allez.

Dans tous ces semblables, les autorisations ne sont valables que pour une nuit.

Sig. C. BALLARD,  
Président de la Commission  
de la Police interalliée.

Gérant DJEMIL SIOUFI avocat



**Buick**  
Seuls représentants :  
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION  
Sirkedji, Pétra, Nicanthache

**THÉ**  
Un bon thé doit être un mélange de  
**THÉ DE CHINE,**  
**THÉ DE CEYLON,**  
**THÉ DES INDES**  
**ET DE FLEURS DE THÉ.**

Le thé de la Maison PEEK BROTHERS & WINCH Ltd possède toutes ces qualités et ceci dans des proportions savamment étudiées. Voilà pourquoi il est le thé des connaisseurs.

Demandez les paquets à étiquettes bleue et rouge.

Agents exclusifs :

**EDWARDS & SONS (Near East) LTD**  
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOL.

N.B. — Téléphonez St. 1911-1912 pour une commande d'essai.

— Vente en gros —

**Le siècle de la vitesse**

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.

Le record à la machine à écrire réalisé par

**I'UNDERWOOD**

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sort une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Pétra 1761

**ANTHRAGITE ANGLAIS**

Pour SALAMANDRES, CALORIFÈRES, machines à pauvre pression (Gaz pauvre) et en général pour le chauffage attendu dans quelques jours par le sis **LORD HARRINGTON.**

Pour toute commande s'adresser à la CONSTANTINOPLE COALING Co. Ltd. Merkez Rıhtım Han, Rez-de-chaussée, No 7. Galata, Tél. 652-382, ou aux Bureaux de MM. WALTER SEAGER & Co. Ltd., Tchiniili Rıhtım Han 4 ème étage, Tel. Pétra 381-382.

**MATERIEL DE TRANSPORT ET ACCESSOIRES EN SURPLUS**

La SLOUGH TRADING Co, ayant acheté du Gouvernement Britannique tous les véhicules mécaniques de transport en surplus et leur matériel, met en vente par contrat privé, en nombre d'ambulances Sunbeam qui ne sont pas en ordre de marche. Ceci offre une excellente occasion à tous ceux qui ont besoin d'accessoires essentiels pour couvrir leurs besoins. Les acheteurs seraient à même de reconstruire une proportion de ces véhicules à un prix modéré. D'autres voitures et camions seront disponibles sous peu, dont plusieurs sont en ordre de marche.

Les intéressés peuvent s'adresser à la Orient Transport Ltd., Yanik Zadé Han, Perçembé Fazari, Galata, où de plus amples détails leur seront fournis et où l'on pourra faire des arrangements pour aller inspecter les véhicules.

**Conditions de Vente**

1. — Les offres doivent être faites en livre Sterling.

2. — Les acheteurs payeront les marchandises avant leur déplacement.

3. — Les marchandises doivent être achetées telles quelles avec tous les défauts ou erreurs de descriptions et sans garantie de la part du vendeur.

4. — L'acheteur doit s'engager à enlever les marchandises dans les sept jours suivant l'acceptation de l'offre.

5. — Lors de la vente l'acheteur versera en dépôt les 25 opo du prix de vente convenu.

6. — Le pendar n'est tenu d'accepter l'offre la plus élevée ou une offre quelconque.

7. — La livraison des marchandises aux acheteurs se fera sur la base d'une entente intervenue.

Feuilleton du BOSPHORE 11

R.-L. STEVENSON

**L'ILE AU TRESOR**

**Roman d'aventures**

Traduit de l'anglais

Par

**THEO VARLET**

DEUXIÈME PARTIE

**Le Maître - Coq**

VII

je vais à Bristol

« Jusque-là, pas une anicroche. Les ouvriers — grêneurs et le reste — étaient d'autant plus assommante : mais le

temps y remédia. Ce qui m'inquiétait le plus, c'était l'équipage.

« Je voulais une bonne vingtaine d'hommes et j'avais eu une peine dudouble à en trouver une demi-douzaine, quand le plus remarquable coup de hasard m'apporta l'homme qu'il me fallait.

« J'étais sur le quai lorsque, par chance, je liai conversation avec lui. C'était un vieux marin, tenant d'un bar, connaissant tous les gens de mer de Bristol, qui avait perdu sa santé à terre, et n'attendait qu'une bonne place de coq pour reprendre la mer.

Il s'était trainé jusque-là ce matin, dit-il, pour renifler un peu le sel.

« Je fus touché — comme vous l'avez été — et, par pitié pure, je l'engageai sur-le-champ comme coq du navire.

Il s'appelle Long John Silver, et il a perdu une jambe ; mais je regardai ceci comme une recommandation, car il l'a perdue au service de son pays sous l'impératrice Hawke.

Il n'a pas de pension, Livesey. Songez-en quelle abominable époque nous vivons.

« Que le jeune Hawkins aille tout de suite voir sa mère, sous la garde de Re-

druth : puis que tous deux raillent au plus vite Bristol.

« Post-scriptum — Je ne vous ai pas dit que Blandy, qui, entre parenthèses, doit envoyer une conserve à notre recherche si nous ne sommes pas rentrés à la fin d'août, a trouvé comme second un admirable individu, — un homme déplaisant, je le regrette, mais, sur tous les autres points, un trésor.

Long John Silver a déniché comme second un homme très compétent nommé Arrow.

J'ai un maître, d'équipage qui sait jouer du sifflet, Livesey ; ainsi tout marchera comme sur un navire de guerre à bord de notre brave Hispaniola.

« J'oublierai de vous dire que Silver est un homme qui a du bien : je sais de source certaine qu'il a un dépôt en banque, et qu'il n'y touche pas.

Il laisse sa femme pour diriger l'auberge : et, comme c'est une femme de cœur, une paire de vieux célibataires comme vous et moi sont excusables de supposer que c'est sa femme aussi bien que sa santé qui le poussent à voyager de nouveau.

« Que le jeune Hawkins aille tout de suite voir sa mère, sous la garde de Re-

**Banque d'Athènes**

Bilan au 18/31 Octobre 1920

**ACTIF**

	<b>PASSIF</b>
Espèces en Caisse, dans les Banques et en Bons du Trésor Drs. 113.321.111.34	Capital Social Drs. 48.000.000.—
Disponibilités dans les Banques de l'Etranger Drs. 119.381.980.28	Réserve Statutaire 600.000.—
Mots et Coupons en Portefeuille Drs. 42.563.233.19	Comptes de dépôts à vue 225.593.093.24
Escomptes et Avances sur effets Drs. 27.310.446.36	» » à terme 85.325.427.88
Avances sur Tires Drs. 29.855.162.13	» » à garantie 36.436.546.21
» Hypothèques Drs. 4.947.147.27	Caisse d'Epargne 32.496.570.96
» Garanties diverses Drs. 35.015.982.71	Comptes courants 71.661.279.46
» Connaissances et Marchandises Drs. 108.967.318.87	Correspondants à l'Etranger 26.342.690.28
Comptes courants Drs. 72.666.913.53	Encaissements pour compte de Tiers 2.906.439.65
Portefeuille-Titres Drs. 16.767.449.57	Chèques à payer 22.136.565.14
Participations financières Drs. 3.063.185.—	Agences (échéances provisoires) 14.423.731.10
Hôtels de la Banque Drs. 8.362.116.56	Dividendes à payer 2.438.860.—
Propriétés appartenant à la Banque Drs. 6.886.779.18	Comptes divers 16.732.729.05
Mobilier, Installations, Coffres-forts etc. Drs. 984.397.05	
	Drs. 585.093.493.01
	Drs. 585.093.493.01

Le directeur général

J. C. Eliasco

Le sous-cs de la comptabilité générale

A. M. Levounis

**BANCA ITALIANA DI SCONTTO**

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réerves Lit. 68.000.000

**SIÈGE SOCIAL A ROME**

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

**SIÈGES A L'ETRANGER**

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. São-Paolo. — Tunis. — Massawa (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

**SIÈGE A CONSTANTINOPLE**

Sadikhan Han Rue Aladja-Hamam Djadesi

TÉLÉPHONES : Pétra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Gulbenkian Han, TÉLÉPHONE : Stamboul 716

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Pétra No 355. TÉLÉPHONE : Pétra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

Rien qu'à raison de 20 ltrs. la façon

et la coupe la plus moderne chez le Marchand TAILLEUR DE PARIS :

au RAFFINE

Tissus défiant toute concurrence

Paletots Réclame sur mesure

Ltrs 15

Appartement Damadian au coin d'Asmali-Mesjid</p